

TITULOS

Que se an de dar à cada género de
personas, de boca ô por escrito
segun su calidad y profession.

TITRES

*Qu'on doit donner à chaque sorte de
personnes, de bouche ou par écrit,
selon leur qualité & profession.*

Parlant au Pape on dira, *Beatissimo Padre*, ou / *Santissimo Padre*. Dans la suite du discours on / dira, *Vuestra Santidad*, ou *Vuestra Beatitud*.

En écrivant on mettra au haut de la lettre, / au milieu du papier, *Beatissimo Padre*, ou *San-* / *tissimo Padre*. Dans la narration de la lettre on / dira, *Vuestra Santidad*, ou *Vuestra Beatitud*. A la / fin de la lettre on mettra,

*Beatissimo Padre, ou Santissimo Padre,
Humilde hijo de Vuestra Santidad,*

N. N.

Parlant à un Cardinal on dira, *Eminentissimo / Señor*, dans la suite du discours on dira, *Vuestra / Eminencia*. En écrivant on mettra au haut de la / lettre, au milieu du papier, *Eminentissimo Señor*, / dans la narration de la lettre on dira, *Vuestra / p. 326: Eminencia*, à la fin de la lettre on mettra,

*Eminentissimo Señor,
De Vuestra Eminencia su mas rendido servidor*

N. N.

Parlant à un Archevêque, ou à un Evêque, on / dira, *Ilustrissimo Señor*, dans la narration du dis- / cours, on dira, *Usia Ilustrissima*, ou *Vuestra Se-* / *ñoria Ilustrissima*. En écrivant on mettra au haut / de la lettre, au milieu du papier, *Ilustrissimo Se-* / *ñor*, dans la narration de la lettre on dira, *Usia / Ilustrissima*, ou *Vuestra Señoria Ilustrissima*, à la / fin de la lettre on mettra,

*Ilustrissimo Señor,
De Usia Ilustrissima su mas rendido servidor*

N. N.

Parlant à l'Empereur, on dira, *Sacra Cesarea / Magestad*, dans la suite du discours on dira, / *Vuestra Cesarea Magestad*. En écrivant on mettra / au haut de la lettre, au milieu du papier, *Sacra / Cesarea Magestad*, dans la narration de la lettre / on dira, *Vuestra Cesarea Magestad*, à la fin de la / lettre on mettra,

Sacra Cesarea Magestad,

N. N.

Parlant à un Roi, on dira, *Sacra Magestad*, / dans la narration du discours on dira, *Vuestra / Magestad*. En écrivant on mettra au haut de la / lettre, au milieu du papier, *Señor*, dans la nar- / ration de la lettre on dira, *Vuestra Magestad*, à / à la fin de la lettre on mettra,

Sacra Magestad,

N. N.

Parlant ou écrivant à une Reine on se servira / des mêmes termes que si l'on parloit ou si l'on / écrivoit à un Roi.

p. 327:

Parlant à un grand Seigneur, ou à un Prince / Souverain, auquel on donne le titre d'Altesse / on dira, *Sereníssimo Señor*, & à la femme, *Sere- / níssima Señora*. En écrivant on mettra au haut de / la lettre au milieu du papier, *Sereníssimo Señor*, / & à la femme, *Sereníssima Señora*, dans la narra- / tion de la lettre on dira, *Vuestra Alteza*, soit à / l'homme ou à la femme: à la fin de la lettre on / mettra,

Sereníssimo Señor,

N. N.

Et si on écrit à la femme, on mettra,

Sereníssima Señora,

N. N.

Parlant à un Seigneur, auquel on donne le / titre d'Excellence, on dira, *Excelentíssimo Señor*, / & à la femme, *Excelentíssima Señora*. En écrivant / on mettra au haut de la lettre, au milieu du pa- / pier, *Excelentíssimo Señor*, & à la femme, *Ex- / celentíssima Señora*, dans la narration de la lettre, / on dira, *Vuecelencia*, ou *Vuestra Excelencia*, soit / à un homme ou à une femme: à la fin de la / lettre on mettra, si c'est un Grand d'Espagne / celui qui écrit,

Excelentíssimo Señor,*El Duque, el Marqués, ou el Conde de N. &c.*

Si c'est à la femme qu'on écrit, on mettra,

Excelentíssima Señora,*El Duque, el Marqués, ou el Conde de N. &c.*

& si c'est la femme d'un Grand d'Espagne qui / écrit, elle mettra,

Excelentíssimo Señor,*La Duquesa de, la Marquesa de, la Condesa de N.*

Et si celui qui écrit est un homme de qualité, / p. 328: lequel n'a pas le titre d'Excellence, il sera son / compliment à la fin de la lettre, comme s'ensuit,

Excelentíssimo Señor,*B. l. m. de V. E. su mayor servidor*

N. N.

Et s'il écrit à la femme, il mettra,

Excelentíssima Señora,*B. l. m. de V. E. su mas rendido servidor*

N. N.

Mais si celui qui écrit est un homme du commun, / il fera son compliment comme s'ensuit,

Excelentíssimo Señor,*Criado de V. E.*

N. N.

Et à une femme,

Excelentíssima Señora,*Criado de V. E.*

N. N.

Parlant à un homme titre, auquel on ne don- / ne pas le titre d'Excellence, on dira, *Señor*, & / dans la suite du discours, *Usia. Useñoria*, ou *Vue- / stra Señora*. Parlant à la femme, on dira *Señora*, / & dans la suite du discours, tout de même qu'à / l'homme. En écrivant, on mettra à la marge, / *Señor mio*, & on commencera la lettre en

con- / tinuant la même ligne; dans la narration de la / lettre on dira, *Usia, Useñoria, ou Vuestra Seño-* / *ria*, à la fin de la lettre on mettra,

B. l. m. de V. S.

Su mas rendido servidor, ou Su mayor servidor.

N. N.

Parlant à un particulier, c'est-à-dire à un hom- / me qui n'a point de titre, on dira, *Señor Don / Francisco, Don Juan, Don Pedro, &c.* le nom- / p. 329: mant par son nom & surnom, dans la suite du / discours on dira, *usted*. Parlant à une femme, / on dira, *Señora Doña Maria, Doña Juana, Doña / Theresa, &c.* la nommant par son nom & sur- / nom, dans la suite du discours on dira *usted*, & / si on parle à plusieurs personnes de cette sorte, / on dira, *Señores*, & si on parle à des femmes, on / dira, *Señoras*, & dans la suite du discours, soit / qu'on parle à des hommes ou à des femmes, / on dira toujours, *ustedes*. En écrivant on mettra / à la marge, *Señor mio*, & on commencera la let- / tre en continuant la même ligne. Si on écrit à / une femme on mettra, *Señora mia*, au lieu de / *Señor mio*, à la fin de la lettre, soit qu'on écrive / à un homme ou à une femme, on mettra,

B. l. m. de V. M.

Su mayor servidor

N. N.

Diversos sobrescritos de Cartas.

Plusieurs superscription de Lettres.

La superscription d'une lettre écrite au Pape, / comme par exemple à celui d'apresent, sera / comme s'ensuit,

A Su Santidad Clemente Onzeno, guarde Dios / muchos años.

Celle d'une lettre écrite à un Cardinal.

A Don N. guarde Dios muchos años, Cardenal / de la Santa Iglesia Romana, en y ajoutant / les autres titres qu'il a.

Celle d'une lettre écrite à un Archevêque.

A Don N. guarde Dios muchos años, Arçobispo / de....

p. 330: Celle d'une lettre écrite à un Evêque.

A Don N. guarde Dios muchos años, Obispo de....

Celle d'une lettre écrite à un Moine.

A Fray Juan, à Fray Pedro, à Fray Francisco / ou à Fray Antonio, guarde Dios muchos años, / Religioso de la Orden de....

Celle d'une lettre écrite à un Chanoine.

A Don N. guarde Dios muchos años, Canónigo / de....

Celle d'une lettre écrite à un Abé.

Al Reverendo Padre Don N. guarde Dios muchos / años, Abad de la Abadia de....

Celle d'une lettre écrite à l'Empereur.

A Su Magestad Cesarea, guarde Dios muchos años.

Celle d'une lettre écrite à un Roi par un de ses / sujets.

Al Rey nuestro Señor, guarde Dios muchos años.

Quand quelqu'un écrit à un Roi, dont il n'est / pas le sujet, il sera la superscription comme / s'ensuit.

Al Rey Christianíssimo, guarde Dios muchos años.

Al Rey de la Gran Bretaña, guarde Dios muchos / años.

Al Rey de Romanos, guarde Dios muchos años.

Al Rey de Portugal, de Suecia, de Dinamarca, / de Polónia, &c. guarde Dios muchos años.

Celle d'une lettre écrite à un Electeur.

Al Sereníssimo Señor Duque de Baviera, guarde Dios / muchos años, Elector del Sacro Romano Imperio.

Al Sereníssimo Señor Arçobispo de Mogúncia, / guarde Dios muchos años, Elector del Sacro / Romano Imperio.

Al Sereníssimo Señor Duque de Saxónia, guarde / Dios muchos años, Elector del Sacro Romano / Imperio, &c.

p. 331: Celle d'une lettre écrite à un grand d'Espagne.

Al Excelentissimo Señor Duque, Marquès, ou / Conde.... guarde Dios muchos años.

en y ajoutant les tîtres qu'il a.

Celle d'une lettre écrite à un homme tître, / auquel on ne donne pas le tître d'Excellence.

Al Marquès de.... Al Conde de.... Al Viz- / conde de... ou Al Baron de.... guarde / Dios muchos años.

En y ajoutant les autres tîtres qu'il a, comme / par exemple, Colonel, Lieutenant General, ou Gouverneur d'une ville, &c.

Celle d'une lettre écrite à un Gentilhomme.

A Don Juan Sanchez. A Don Francisco Perez. / A Don Antonio Xuarez, &c. guarde Dios mu- / chos años.

En y ajoutant le tître de sa profession.

Celle d'une lettre écrite à un Artisan, com- / me par exemple à un Orfevre, à un Charpen- / tier, à un Tailleur, ou à un Serviteur, &c.

A Francisco Lopez, guarde Dios muchos años, / Platero.

A Pedro Nuñez, guarde Dios muchos años, / Carpintero.

A Juan Diaz, guarde Dios muchos años, / Sastre.

A Pablo Ruiz, guarde Dios muchos años, Cer- / rajero, &c.

p. 332: [1 col.]

REMARQUES

Necessaires à tous ceux qui souhaiteront d'apprendre la langue Espagnole.

L²A conjonction *que*, dont les François se servent après les mots *aussi* & *si*, s'exprime en / Espagnol par *como*, & lesdits mots *aussi* & *si*, / s'expriment par *tan*, dans toutes les phrases ci- / dessous & autres semblables façons de parler.

Exemples.

[col. A] Es *tan rico como yo*. [col. B] *Il est aussi riche que moi*.

[col. A] Juana es *tan rica como* / Maria. [col. B] *Jeanne est aussi riche que* / Marie

[col. A] El uno es *tan rico como* el otro. [col. B] *L'un est aussi riche que* / l'autre.

[col. A] No soy *tan rico como* el. [col. B] *Je ne suis pas si riche que* / lui.

[col. A] La Duquesa de.... es / *tan hermosa como* la / Condesa de... [col. B] *La Duchesse de.... est aussi belle que* la Com- / tesse de

[col. A] Es *tan grande como yo*. [col. B] *Il est aussi grand que moi*, / *elle est aussi grande que moi*.

[col. A] Es *tan linda como* su / hermana. [col. B] *Elle est aussi jolie que* sa / *sœur*.

[col. A] No es *tan linda como* su / Madre. [col. B] *Elle n'est si jolie que* sa / *Mère*.

p. 333: [col. A] No es *tan grande como* / yo. [col. B] *Il n'est pas si grand que* / moi; *elle n'est pas* / *si grande que moi*.

[col. A] El uno es *tan grande como* / el otro. [col. B] *L'un est aussi grand que* / l'autre.

[col. A] No es *tan grande como* / su hermano. [col. B] *Il n'est pas si grand que* / son frere; *elle n'est pas* / *si grande que son frere*.

[col. A] Tiene tanta fuerça *co-* / *mo yo*. [col. B] *Il a autant de force que* / moi; *elle a autant de* / *force que moi*.

[col. A] No tiene tanta fuerça / *como yo*. [col. B] *Il n'a pas tant de force* / que moi; *elle n'a pas* / *tant de force que moi*.

[col. A] Vm. tiene tanto dinero / *como el*. [col. B] *Vous avez autant d'argent* / que lui.

[col. A] No tiene tanto dinero / *como el otro*. [col. B] *Il n'a pas tant d'argent* / que l'autre.

[col. A] Es *tan noble como* su / mugèr. [col. B] *Il est aussi noble que* sa / *femme*.

[col. A] Ella no es *tan noble co-* / *mo el*. [col. B] *Elle n'est pas si noble que* / lui.

[col. A] La una es *tan pequeña* / *como la otra*. [col. B] *L'une est aussi petite que* / l'autre.

[col. A] Es *tan capaz como* vm. [col. B] *Il est aussi capable que* / vous.

[col. A] El uno es *tan capaz co-* / *mo el otro*. [col. B] *L'un est aussi capable que* / l'autre.

[col. A] No es *tan capaz como* su / hermano. [col. B] *Il n'est pas si capable que* / son frere.

[col. A] Es *tan capaz como* los / demás. [col. B] *Il est aussi capable que* les / *autres*.

[col. A] No es *tan capaz como* / sus hermanos. [col. B] *Il n'est pas si capable que* / ses freres.

p. 334: [col. A] Es *tan hombre de bien* / *como vm*. [col. B] *Il est aussi honnête-homme* / *me que vous*.

[col. A] No es *tan* hombre de / bien *como* su Tio. [col. B] *Il n'est pas* si honnête- / homme que son *Oncle*.

[col. A] Es *tan* liberal *como* su / Padre. [col. B] *Il est aussi liberal* que son / Pere; *elle est aussi li-* / berale que son *Pere*.

[col. A] Es *tan* avariento *como* / sus hermanos. [col. B] *Il est aussi avare* que ses / freres.

[col. A] Es *tan* avarienta *como* / su Madre. [col. B] *Elle est aussi avare* que sa / Mere.

[col. A] No es *tan* avariento *co-* / mo *vm.* dize. [col. B] *Il n'est pas* si avare que / vous dites.

[col. A] *Vm.* es *tan* pesado *como* / yo. [col. B] *Vous êtes aussi pesant* que / moi.

[col. A] No sóy *tan* pesado *como* / *vm.* [col. B] *Je ne suis pas* si pesant / que vous.

[col. A] Es *tan* ligero *como* una / pluma. [col. B] *Il est aussi léger* qu'une / plume.

[col. A] Es *tan* ligera *como* su / hija. [col. B] *Elle est aussi légère* que / sa fille.

[col. A] No es *tan* ligero *como* / *vm.* dize. [col. B] *Il n'est pas* si léger que / vous dites.

[col. A] La criada es *tan* atrevi- / da *como* la Ama. [col. B] *La servante est aussi har-* / die que la *Maîtresse*.

[col. A] Mi criado es *tan* atrevi- / do *como* el de *vm.* [col. B] *Mon valet est aussi hardi* / que *le vôtre*.

[col. A] No sóy *tan* atrevido *co-* / mo *vm.* [col. B] *Je ne suis pas* si hardi / que vous.

[col. A] No es *tan* desvergonça- / da *como* *vm.* [col. B] *Elle n'est pas* si effrontée / que vous.

[col. A] *Tan* desvergonçado es / el uno *como* el otro. [col. B] *L'un est aussi effronté* que / l'autre.

[1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que la parti- / p. 335: cule *que*, dont les François se servent, s'expri- / me par *como* en Espagnol. Les particules *aussi* & / *si*, s'expriment par *tan*. Ceux qui apprendront la / langue Espagnole y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *pensar en alguno*, ou en / *alguna cosa*: les François disent, penser à quel- / qu'un, ou à quelque chose.

Exemples.

[col. A] Piense *vm.* en mi. [col. B] *Pensez à moi, songez à moi*.

[col. A] *En* que piensa *vm.*? [col. B] *A quoi pensez-vous? à qui / songez-vous?*

[col. A] Pienso en usted. [col. B] *Je pense à vous, je songe à / vous*.

[col. A] No pienso en nada. [col. B] *Je ne pense à rien, je ne / songe à rien*.

[1 col.] On voit par tous les exemples ci-dessus, que le / mot Espagnol *en* s'exprime par à en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnole y fe- / ront reflexion.

Les Espagnols disent, *contentarse con alguna / cosa*: Les François disent, se contenter de quel- / que chose.

Exemples.

[col. A] Contente[te]se *vm.* con esso. [col. B] *Contentez vous de cela*.

[col. A] Se contenta con poco. [col. B] *Il se contente de peu; elle / se contente de peu*.

[col. A] Se contentará con un / real de à ocho. [col. B] *Il se contentera d'un écu; elle se contentera d'un écu*.

[col. A] Estoy contento con *vm.* [col. B] *Je suis content de vous*.

[col. A] Nos contentarèmos con / lo que *vm.* quisiere / darnos. [col. B] *Nous nous contenterons / de ce que vous voudrez / nous donner*.

[col. A] Se contentarán con lo / p. 336: que *vm.* les dière. [col. B] p. 335: *Il se contenteront de ce / p. 336: que vous leur donnerez; elles se conteteron de ce / que vous leur donnerez*.

[col. A] Me contentè con lo que / me diò. [col. B] *Je me contentai de ce / qu'il me donna; je me / contentai de ce qu'elle / me donna*.

[col. A] *Con* que se contentarà? [col. B] *De quoi se contentera-t-il? de quoi se contentera-t-elle?*

[col. A] Se contentarà *con* una / sortija. [col. B] *Il se contentera d'une bague.*

[col. A] Se contentarà *con* un / relox. [col. B] *Il se contentera d'une montre.*

[1 col.] On voit par tous les exemples ci-dessus, que le / mot Espagnol, *con*, s'exprime par *de* en Fran- / çois: ceux qui apprendront la langue Espagnole / y feront reflexion.

Les Espagnols disent, *passar el tiempo en algu- / na cosa*; les François disent, passer le tems à / quelque chose.

Exemples.

[col. A] *En* que passa vm. el / tiempo? [col. B] *A quoi passez-vous le / tems?*

[col. A] Passo el tiempo en jugar. [col. B] *Je passe le tems à jouër.*

[col. A] Passemos el tiempo *en* / alguna cosa. [col. B] *Passons le tems à quelque / chose.*

[col. A] *En* que passarèmos el / tiempo? [col. B] *A quoi passerons-nous le / tems?*

[col. A] Passa el tiempo *en* leèr, / y *en* escribir. [col. B] *Il passe le tems à lire & à / écrire; elle passe le tems / à lire & à écrire.*

[col. A] Passe vm. el tiempo *en* / cantàr. [col. B] *Passez le tems à chanter.*

p. 337: [1 col.] Les Espagnols disent, *estàr ocupado en alguna / cosa*; Les François disent, être empêché à quel- / que chose.

Exemples.

[col. A] Està ocupado *en* contar / dinero. [col. B] *Il est empêché à conter de / l'argent.*

[col. A] Està ocupada *en* desco- / sèr su saya. [col. B] *Elle est empêchée à dé- / coudre sa jupe.*

[col. A] Estàn ocupados *en* jugar. [col. B] *Ils sont empêchez à jouër.*

[1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que le / mot Espagnol *en* s'exprime par *à* en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnol[e] y feront / reflexion.

Les Espagnols disent, *sèr capaz para hazer*, ou / para dezir alguna cosa; les François disent, être / capable *de* faire, ou *de* dire quelque chose.

Exemples.

[col. A] Es capaz *para* gobernar / un Réyno. [col. B] *Il est capable de gouver- / ner un Roiaume.*

[col. A] Es capaz *para* todo. [col. B] *Il est capable de tout fai- / re; elle est capable de / tout faire.*

[col. A] Son capaces *para* mu- / chas cosas. [col. B] *Ils sont capables de beau- / coup de choses, elles sont / capables de beaucoup de / choses.*

[col. A] Es capaz *para* venderle / à vm. [col. B] *Il est capable de vous tra- / hir; elle est capable de / vous trahir.*

[col. A] Es capaz *para* mandar / un ejército. [col. B] *Il est capable de comman- / der une armée.*

[col. A] Es capaz *para* engañar- / le. [col. B] *Il est capable de le trom- / per; elle est capable de le tromper.*

p. 338: [col. A] No es capaz *para* esso. [col. B] *Il n'est capable de fai- / re cela; elle n'est pas / capable de faire cela.*

[col. A] No es capaz *para* hazer / lo que vm. dize. [col. B] *Il n'est pas capable de fai- / re ce que vous dites; elle / n'est pas capable de faire / ce que vous dites.*

[col. A] Soy capaz *para* hazer lo / que vm. acaba de dezir. [col. B] *Je suis capable de faire ce / que vous venez de dire.*

[col. A] No sóy capaz *para* esso. [col. B] *Je ne suis pas capable de / cela.*

[col. A] Es capaz *para* dezir que / no es verdad. [col. B] *Il est capable de dire qu'il / n'est pas vrai; elle est / capable de dire qu'il / n'est pas vrai.*

[col. A] Es capaz *para* insultarle / à vm. [col. B] *Il est capable* de vous in- / sulter; *elle est capable* / de vous insulte.

[col. A] Es capaz *para* desmen- / tirla à vm. [col. B] *Il est capable* de vous dé- / mentir; *elle est capable* / de vous démentir.

[col. A] Es capaz *para* dezir que / vm. miente. [col. B] *Il est capable* de dire que / vous mentez; *elle est* / capable de dire que / vous mentez.

[col. A] No es capaz *para* hazer / mal à nadie. [col. B] *Il n'est pas capable* de fai- / re du mal à personne; *el- / le n'est pas capable* de / faire du mal à personne.

[col. A] Es capaz *para* dezir / mentiras. [col. B] *Il est capable* de dire / des mensonges; *elle est capa- / ble* de dire des mensonges.

[col. A] Es capaz *para* darle à / vm. una desmentida. [col. B] *Il est capable* de vous don- / ner un démenti, *elle est* / p. 339: capable de vous donner / un démenti.

[col. A] p. 339: Es capaz *para* darle à / vm. una befetada [i.e. bofetada]. [col. B] *Il est capable* de vous don- / ner un soufflet.

[col. A] Es capaz *para* darle de palos. [col. B] *Il est capable* de lui donner / des coups de bâton.

[1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que le mot / Espagnol *para*, s'exprime par *de* en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnole y fe- / ront reflexion.

Les Espagnols disent, *tener orden para hazer*, / ou *para dezir alguna cosa*; les François disent, / avoir ordre *de faire*, ou *de dire* quelque chose.

Exemples.

[col. A] Tengo orden *para* ha- / blarle à vm. [col. B] *J'ai ordre* de vous par- / ler.

[col. A] Tienen orden *para* marchar. [col. B] *Ils ont ordre* de mar- / cher.

[col. A] Tiene orden *para* dar / batalla. [col. B] *Il a ordre* de donner ba- / taille.

[col. A] Tiene orden *para* reti- / rarse. [col. B] *Il a ordre* de se retirer, *el- / le a ordre* de se retirer.

[col. A] Tiene orden *para* / hazerlo. [col. B] *Il n'a pas ordre* de le / faire.

[col. A] No tiene orden *para* / hazer esso. [col. B] *Il n'a pas ordre* de sortir / d'ici; *elles auront or- / dre* de sortir d'ici.

[col. A] Tendrán orden *para* / salir de aqui. [col. B] *Ils auront ordre* de sortir / d'ici; *elles auront or- / dre* de sortir d'ici.

[col. A] Si tuviera orden *para* / hazerlo, lo haria. [col. B] *Si j'avois ordre* de le fai- / re, je le ferois.

[col. A] Si tuviera orden *para* / hazerlo, lo haria. [col. B] *S'il avoit ordre* de le faire, / ile feroit; *si elle avoit* / p. 340: *ordre* de le faire, *elle / le feroit*.

[col. A] p. 340: Tiene orden *para* pren- / derle à vm. [col. B] *Il a ordre* de vous mettre / en prison.

[col. A] Tiene vm. orden *para* / hablarme? [col. B] *Avez-vous ordre* de me / parler?

[col. A] Tengo orden *para* lle- / varle à vm. à la carcel. [col. B] *J'ai ordre* de vous mener / à la prison.

[1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que le mot / Espagnol *para*, s'exprime par *de* en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnole y fe- / ront reflexion.

Les Espagnols disent, *estàr obligado à hazer*, / ou *à dezir alguna cosa*; les François disent, être / obligé *de faire*, ou *de dire* quelque chose.

Exemples.

[col. A] Estòy obligado à irme. [col. B] *Je suis obligé* de m'en / aller.

[col. A] Està obligado à dezir la / verdad. [col. B] *Il est obligé* de dire la ve- / rité.

[col. A] Estuvo obligada à ha- / zer lo que hizo. [col. B] *Elle fut oblegée* [i.e. obligée] de faire / ce qu'elle fit.

[col. A] Està obligado à callar. [col. B] *Il est obligé* de se taire.

[col. A] Estará obligada à callar. [col. B] *Elle sera obligée de se taire.*
 [col. A] No està obligado à ve- / nir. [col. B] *Il n'est pas obligé de ve- / nir.*
 [col. A] No està obligado à o- / bedecerle. [col. B] *Il n'est pas obligé de l'o- / béir.*
 [col. A] Està obligado à obede- / cer? [col. B] *Est-il obligé d'obéir?*
 [1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que la let- / tre à s'exprime par *de* en François: ceux qui / apprendront la langue Espagnole y feront re- / flexion.
 p. 341: Les Espagnols disent, *tener derecho* para; les / François disent avoir droit *de*.

Exemples.

[col. A] Tengo derecho *para* / pretender. [col. B] *J'ai droit de pretendre.*
 [col. A] Tiene derecho *para* / pretender el dote que / le an prometido. [col. B] *Il a droit de pretendre / la dot qu'on lui a pro- / mise.*
 [col. A] No tiene derecho *para* / hazerlo. [col. B] *Il n'aucun droit de le / faire.*
 [col. A] Tiene vm. derecho *pa-* / *ra* pleytear contra mi? [col. B] *Avez-vous droit de plai- / der contre moi?*
 [col. A] Tiene derecho *para* pe- / dirme el dinero que / le devo. [col. B] *Il a droit de me deman- / der l'argent que je lui dois.*
 [col. A] Tiene derecho *para* pe- / dir lo suyo. [col. B] *Il a droit de demander / le sien.*
 [1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que le mot / Espagnol *para*, s'exprime par *de* en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnole y fe- / ront reflexion.
 Les Espagnols disent, *estàr prompto* para; les / François disent, être prêt à.

Exemples.

[col. A] Està prompto *para* irse. [col. B] *Il est prêt à s'en aller.*
 [col. A] Los soldados estàn / promptos *para* marchar. [col. B] *Les soldats sont prêts à / marcher.*
 [col. A] Estoy prompto *para* ha- / zerlo. [col. B] *Je suis prêt à le faire.*
 [col. A] Estàn promptas *para* a- / costarse. [col. B] *Elles sont prêtes à se cou- / cher.*
 [1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que le mot / Espagnol *para*, s'exprime par à en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnole y feront / reflexion.
 p. 342: Les Espagnols disent, *tener razon* para hazer, / ou para *dezir alguna cosa*; les François disent / avoir raison *de* faire, ou *de* dire quelque chose.

Exemples.

[col. A] Tengo razon *para* ha- / zer lo que hago. [col. B] *J'ai raison de faire ce / que je fais.*
 [col. A] No tiene razon *para* / maltratarle à vm. [col. B] *Il n'a pas de vous / maltraiter, elle n'a pas / raison de vous maltraiter.*
 [col. A] Tienen razon *para* irse. [col. B] *Ils ont raison de s'en aller.*
 [col. A] Tienen razon *para* no / escucharle à vm. [col. B] *Elles ont raison de ne pas / vous écouter.*
 [col. A] Tuvo razon *para* darle / una bofetada. [col. B] *Il eut raison de lui don- / ner un soufflet.*
 [col. A] Tiene razon *para* insul- / tarle. [col. B] *Il a raison de l'insulter.*
 [1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que le mot / Espagnol *para*, s'exprime par *de* en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnole y fe- / ront reflexion.
 Les Espagnols disent, *passar sin alguna cosa*; / les François disent, se passer *de* quelque chose.

Exemples.

[col. A] Passarè *sin* vino. [col. B] *Je me passerai de vin.*
 [col. A] Passarà *sin* pan. [col. B] *Il se passera de pain; elle / se passera de pain.*
 [col. A] Passarà vm. *sin* un som- /brero? [col. B] *Vous passerez-vous d'un / chapeau?*
 [col. A] Passaremos *sin* cenar. [col. B] *Nous nous passerons de / souper.*

[col. A] Passe vm. *sin* esso. [col. B] *Passez-vous* de *cela*.

[col. A] Antes passará *sin* cenar / que *sin* almorzar. [col. B] *Je me passerai plutôt de / souper que de déjeuner*.

p. 343: [1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que le mot / Espagnol *sin*, s'exprime par *de* en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnole y fe- / ront reflexion.

Les Espagnols disent, *resolverse à hazer*, ou / à *dezir alguna cosa*; les François disent, prendre / resolution *de* faire, ou *de* dire quelque chose.

Exemples.

[col. A] Me resolvì à irme. [col. B] *Je pris la resolution de m'en / aller*.

[col. A] Se resolviò à dexar / su casa. [col. B] *Il prit resolution de quiter sa / maison; elle prit resolu- / tion de quiter sa maison*.

[col. A] Se resolverà à venir / aqui si vm. no và / à verle. [col. B] *Il prendra resolution de ve- / nir ici si vous n'aller pas / le voir*.

[col. A] Se a resuelto à ju- / gar? [col. B] *A-t-il pris resolution de / jouer? a-t-elle pris reso- / lution de jouer?*

[col. A] Nunca se resolverà à / servir. [col. B] *Il ne prendra jamais resolu- / tion de servir; elle ne / prendra jamais resolution de servir*.

[1 col.] On voit par les exemples ci-dessus, que la let- / tre *à* en Espagnol, s'exprime par *de* en François: / ceux qui apprendront la langue Espagnole y fe- / ront reflexion.

Les Espagnoles disent, *acercarse à alguno*, ou / à *alguna parte*; les François disent, s'approcher / *de* quelqu'un, ou *de* quelque endroit.

Exemples.

[col. A] Acerquese vm. à mi. [col. B] *Aproche-vous de moi*.

[col. A] Se acercará à Paris, à / Madrid, à Francia, / p. 344: à España, &c. [col. B] *Il s'aprochera de Paris / de Madrid, de France, / p. 344: de l'Espagne, &c.*

[col. A] No se acerque vm. à / ella. [col. B] *Ne vous approchez pas / d'elle*.

[col. A] Se acercó à mi. [col. B] *Il s'est approché de moi*.

[col. A] Se acercó à nosotros. [col. B] *Il s'est approché de nous; / elle s'est approchée de nous*.

[col. A] Acerquese vm. à la / lumbre. [col. B] *Aprochez-vous du feu*.

p. 345: [1 col.]

ORTOGRAFIA ESPAÑOLA,

En que se trata de la buena forma,
distincion, figura, y puntos de
la letra Española.

A L L E C T O R.

(O³)Rtografia viene de la palabra Griega, / *Ortho*, que quiere dezir buena y gracia [†] escritura; es arte de escribir perfetamen- / te. Como la buena vida consiste en siete virtu- / des, la buena letra tiene siete partes, que son / Forma, Distincion, Figura, Pronunciacion, / Sitio, Linage, y Puntos. De cada una de estas / partes haremos un Capitulo, declarando con / exemplos la propiedad de cada una, para la en- / señanza de los estrangeros que dessean saber es- / cribir en lengua Española, sin errar.

C A P I T U L O P R I M E R O.

De la forma de la buena letra.

L²A buena forma de letra a de tener entereza, / igualdad, proporcion, encadenamiento, / piès, y cabeça.

Sea entera la letra, que acaece (por darse / priessa quien escribe) faltar partes della: como / p. 346: à la *e* su ojuelo, à la *i* su puntillo.

La letra a de ser igual, no mayor una que otra.

Las letras mayúsculas an de ser el doble / mayores que las pequeñas.

Lleve proporcion, de suerte que las letras que / tienen palos arriba (como la *b* y la *d*, y abaxo / la *p* y la *q*) no sea el palo demasiadamente gran- / de ni chico, si no proporcionado al cuerpo de / la letra.

La letra que se escribe con ayre, garbo, y / de semboltura, parece siempre bien: esto acae- / ce quando se aprieta poco la pluma entre los / dedos; que la que assi no fuere, será como le- / tra de niños.

La letra a de ir encadenada una con otra en / cada palabra, es à saber las letras que se pueden / encadenar, como la *a*, la *c*, la *e*, la *i*, la *n*, / y la *u*, que las demás letras no se pueden bue- / namente encadenar.

Assi como el que no tiene piès ni cabeça, no / es hombre entero: assi la letra sin piès y cabeça, / no es perfeta. Hazese la cabeça empezando con / lo grueso de la pluma, poniendola de llano, y / el piè se forma llevandola de lado, y al través.

C A P I T U L O I I

De la distincion, y apartamiento que a de aver / entre las letras, partes, renglones, y parafos.

P²Ara entender lo que se lee; es muy necessa- / ria la distincion, y apartamiento de las le- / tras, de las partes, de los renglones, y de los / parafos.

p. 347: No a de ir una letra pegada con otra, ni tan / apartada, que quepa letra alguna entre letra y / letra (como *hombre*, y no *h o m b r e*.)

Entre una parte, ô particula, y otra parte, ô / particula, a de caber una.o. holgadamente: y / no a de aver mas espacio: llamo parte, como à / este nombre *virtud*,

partícula, *la de*, &c. que / muchos piensan, que la partícula puede ir junta / con la parte, y engañarse, (como *el hombre justo*, / y no *elhombrejusto*.)

Entre renglon y renglon aya distancia, en que / quepan dos letras.

Quando se acaba el parafo, y empieza otro / (de mas de la nota del parafo que se escribe al / principio) tengase distancia de dos letras y media.

CAPITULO III.

De la figura de las letras, y quando se an de escri- / vir mayusculas, y quando no.

L²A figura de la letra es dos maneras, unas / letras son grandes, Goticas, ô mayusculas, / como A. B. C. otras letras comunes y pequeñas, / como a. b. c. no llamo letras grandes à estas co- / munes, aun que sean de mayor cuerpo que las / ordinarias, como a. si no A.

Letra grande, ô mayuscula, jamas se pone en / medio, ni en fin de parte, aun que se acabe ren- / glon, que no escribimos, *marIA*, ni *JeSus*, si / no *Maria*, y *Jesus*.

Todo nombre propio, y nombre de dignidad, / se a de escribir con letra grande. Llamo / nombre propio, como al de los hombres, sea el nombre / p. 348: de pila, ô sobrenombre (como *Martin*, *Gonça- / lez*.) y los nombres de ciudades, ô villas, rios, / ô provincias (como *Sevilla*, *Guadalquivir*, *Ca- / stilla*, &c.) y nombre de dignidad (como Papa, / Rey, Duque, Obispo, Canonigo, Capitan,) / y algunos oficios nobles y de autoridad, (como / Alferrez, Vicario, &c.) que no son oficios baxos, / y mecanicos, que estos tales no se an de escribir / con letra grande, si no pequeña (como calcete- / ro, sastre, &c.

Todas las vezes que empieza parafo, a de / empezar con letta [*i.e.* letra] grande. Y todo principio de / libro, y de capitulo, &c.

Y todas las vezes quo [*i.e.* que] se haze punto redondo: / que es, quando se acaba la sentencia, se escribe / letra grande.

CAPITULO IV.

De la buena pronunciacion de las letras, va decla- / rada por la orden del a. b. c. en las que ay duda.

L²O que mas importa à la ortografia, es, sa- / ber escribir las letras; de donde nace la bue- / na pronunciacion de las palabras. Por que ay / muchos, que escribiendo unas por otras, se pro- / nuncia mal, quando se lee la escritura: y aun se / muda el sentido. Y por que esta doctrina no se / entenderà bien, si no discurriendo por algunas / letras del A. b. c., irè diziendo, que letra se sue- / le falsamente poner en lugar de otra.

B La b. suelen escribir muchos en lugar de v. / y la v. por b. Quando el que pronuncia, llega à / juntar un labio con otro, se escribe b. (como / p. 349: bueno) mas quando el labio de abaxo llega à / juntarse solamente con los dientes de arriba, se / escribe v. (como *virtud*, *verdad*.) que no de- / zimos (vueno, ni birtud.)

C La c. quando se sigue, e. i. suena como z. / (como *celestial*, *cirio*.) y no es menester, poner / la zedilla de abaxo. Pero quando se sigue a. o. u. / suena como k. y assi dezimos, *camino*, *como*, / cumplido: pero si quisieremos, que [*i.e.* que] suene como / zeda, quando se sigue a. o. u. es necessario po- / nerle abaxo su zedilla (como *maço*, *çupia*, *ça- / pato*.)

G La g. quando se sigue e. i. suena como / jota (como *gemido*, *Gimenez*.) pero con a. o. u. / suena senzillamente (como *garba*, *Gomez*, *gu- / mina*.)

H La h. (que es mas verdaderamente aspira- / cion, que letra) se escribe en los nombres que / tienen aspero y fuerte sonido (como *hombre*) / que no dezimos *ombre*. Y nunca se halla en fin / de parte, mas algunas vezes en principio, ô en / medio della, quando el nombre es Griego, (co- / mo *Philosophia*.)

I La i. para que suene como gi, se escribe / mas larga, que se llama jota (como *jamás*) que / no dezimos *yamas*, y no se escribe quando se si- / gue tras ella otra i. si no g. (como *Gimenez*) que / no dezimos *jimenez*.

K La k. se usa poco entre Españoles, si no / en algunos nombres derivados de otras lenguas / (como *Kalenda*, que es Griego, *Laken*, que es / Flamenco.)

L La l. para que suene doblada, se an de es- / cribir dos (como *llamar*, y no *lamar*) y en al- / p. 349: gunos nombres Latinos se escribe una sola (como / *allegoria*, que dezimos *alegoria*.)

M La m. suelen muchos pronunciar como n. / que dizen *enmendar*, y hase de escribir *emmen-* / *dar* con dos mm. Antes de b. p. y de m. siempre / se escribe m. y no n. (como *ambicion*, *amparar*, / *emmendar*, que no dezimos *ambicion*, con n. / *anparar*, ni *enmendar*.)

N La n. para que suene doblada, a de llevar / encima su tilde, como ñublado, que no dezi- / mos *nublado*, y quando no lleva tilde, suena / senzilla.

O La o. quando es señal de apartamiento, ô / distincion, lleva delante de si una virgula, como / *Pedro*, ô *Juan*, pero en las demàs partes, no la / lleva, como Obispo, &c.

Q La q. suele sonar como k. poniendo des- / pues della u. (como *que*, *question*: y muchas ve- / zes junta con la u. suele sonar como c. u. como / *quenta*, &c.

R La r. al principio de la parte suena dobla- / da, y no es menester poner dos rr. (como *rayz*; / que no se a dezir *rroyz*) y para que en medio / de parte suene como doblada, a de tener dos rr. / (como *arroyo*, y no *aroyo*.)

S La s. unas vezes es larga, como otras ve- / zes corta. La larga nunca se pone en fin de par- / te, que no escribimos *buenaf*, si no buenas, y / en principio casi siempre se escribe larga (como / *fabiduria*, y en medio de una y otra manera, / aun que mejor parece la larga, y dos ll. no se / escriben en lengua Española, si no en algunos / nombres estrangeros, como *Maffinifa*, que no / dezimos *Mafinifa*, y no dezimos *coffa* si no *cofa*.)

p. 351: T La t. aun que en latin suena como c. (co- / mo *necromantia*) en Español no se escribe, si / no con c. (como *negromancia*) y no nigroman- / tia.

V La v. tiene oficio de consonante, y de vo- / cal. Como consonante suena al modo de b. y / solamente se escribe, quando se le sigue, a. e. i. o. / (como *vanidad*, *verdad*, *vicio*, *voluntad*.) Mas / quando se sigue otra u. casi siempre se escribe b. / (como *bueno*, que no dezimos, *vueno*.) aun / que quando dezimos *vuessa merced*, para no / hazer el mal sonido, la ponemos sola entre dos / puntos v. m.

X La x. algunas vezes se escribe en principio / y en medio de parte, sonando como j. y co- / mo g. (como *Maximiliano*, que no escribimos / *Magimiliano*) mas en fin de la parte, nunca se / escribe g. ni j. si no x. (como *relox*) y sirve / la x. muchas vezes en lugar de dos ss. (como / *maximo*.)

Y La y. se escribe quando es copulativa (co- / mo *Pedro* y *Juan*) y de otra manera no se es- / crive si no pequeña i. salvo en nombres deri- / vados de la lengua Griega (como *Pythagoras*.) Y / quando es conjuncion de otra y. en su lugar se / pone è. (como *falso*, è *impossible*.) Algunos / modernos la escriben pequeña, diciendo *Pedro*, / i *Juan*, mas no lo apruevo.

Z La z. (como hemos dicho) tiene mas as- / pero sonido que la ç. (como *hazer, dezir*) y en / fin de parte siempre se escribe zeda, y no ç. (co- / mo *Mendez*, y no *Mendeç*).

Dos bb. dos cc. dos ff. dos gg. dos mm. dos / pp. dos ss. dos tt. que se escriben en vocablos la- / p. 352: tinos, no es menester que siempre se escriban / en Español.

CAPITULO V.

Del sitio y lugar que an de guardar las letras entre / si, y en fin ô principio de renglones.

C²Onviene considerar el sitio, y el lugar en que / se ponen las letras. Por que ay algunas que / son para solo el principio, y medio, y no para / el fin (como hemos dicho de la S. grande) y / otras que se mudan, quando preceden à otras, / aun que tengan diverso sonido (como tambien / hemos dicho de la m. antes de la b. p. m.) Y / es de notar, que al fin de renglon, nunca se po- / ne consonante que hiera à vocal, que està al / principio de otro renglon. Ni tampoco se escri- / ve vocal al fin de renglon, que dè sonido à / consonante de principio de otro, que no escribimos.

si l		si la		creo que e
	si no		ni	
a virtud		virtud		l hombre
	creo que			
si no				
	el hombre.			

Quando un nombre lleva dos letras conso- / nantes, y se acaba renglon, a de quedar la una / al cabo del uno, y la otra al principio del otro / renglon (como

caval-	cava-
no	
los	llos

p. 353:

CAPITULO VI.

Del linage de las letras, y como se an de escribir / las de los nombres Españoles, y las de los / nombres estrangeros.

A²Ssi como ay hombres naturales Españoles, / y otros estrangeros: assi ay nombres de Es- / paña, y de otras naciones, como Griegos, La- / tinos, &c. Hase de procurar, que el nombre / estrangero se escriba con las letras, que corres- / pondan à las de su propia lengua, como *philo-* / *sophia*, que es Griego, y se escribe con ph. que / en su lengua que suena phi. no se escribe con f. / Verdad es, que assi como algunos hombres / estrangeros se visten, y hablan en España en / trage, y lengua Española: assi no tendria por / inconveniente, que se escriviessen en nuestra / lengua los nombres estrangeros con las letras / que en ella suenan, que bien se puede dezir phi- / losophia con f. *filosofia*: y aun que en Latin se / dize *colloquio*, con dos ll. no se escribe, si no / con una, *coloquio*.

CAPITULO VII.

De los puntos, con que se escribe, y del uso dellos, / y buena apuntacion.

E²S de gran importancia, para entender lo / que se escribe, y leerlo con las pausas, y / sonido que conviene, saber los puntos de la es- / critura. Los principales son estos.

p. 354: Punto redondo se escribe, quando se acaba / la sentencia, y razon, que vamos hablando, y / avemos de hazer algun detenimiento en el razo- / nar. Y siempre (como hemos dicho) despues / del punto se escribe letra grande.

Medio punto se escribe à la mitad de la razon, / quando no se acaba del todo, y descansamos un / poco en el hablar.

Coma se pone en tres partes. La 1. quando / se acaba oracion, que tiene verbo. Como si di- / xessemos, *Pedro dixo, que haria*: por que alli/ ay dos verbos, *dezir*, y *hazer*. La 2. quando / se junta una cosa con otra, ora sea con la con- / juncion copulativa, ô sin ella, como diziendo. / *Pedro y Juan*, y Alfonso: ô *Pedro, Juan, y Al- / fonso hizieron*, &c. La 3. quando se pone dis- / juntiva que aparta, como *aqui vinieron Pedro*, ô / *Juan*, que no sè qual era, &c.

Media coma se escribe, quando se juntan dos / verbos, y hazen media razon, que no llega à / tanto como el medio punto, ô se dà alguna cau- / sa y razon, como Dios es omnipotente, y es / misericordioso; por que nos perdona.

Parafo se pone, quando empieça otro razo- / namiento nuevo, y entonces se acaba el primer / parafo con punto redondo, ô con esta virgulilla / §§. y empieça el otro renglon con la señal del / parafo que hemos señalado.

Señal de que queda blanco en algun renglon, / que no se llenò todo el vazio del papel, para / entender que no se acaba punto, ni clàusula.

Tilde se escribe en las abreviaturas, como / quando dezimos, que.

Puntillo sobre la i, y no se escribe en la y, / p. 355: postrera, si no en la pequeña, donde quiera que / estè (i) no (y)

Zedilla para que la ç. suene como z. quando / se sigue a. o. u.

Diphtongo en palabras Griegas, quando / se escriben dos letras juntas, como *ænigma*, / *aenigma*.

Abreviatura para ahorrar letras, aun que mas / ordinario son en latin como q;, en lugar de que / &c.

Interrogante quando preguntamos alguna co- / sa, como aveys escrito?

Admirante quando nos admiramos ô espanta- / mos, como es possible! ô Señor! &c.

() Parentesis, quando hablando una razon, / entremetemos otra, ô algunas palabras, que se / avian de callar, para entender bien, como di- / ziendo, vino Juan (y estava desnudo) buscan- / do à Christo, &c.

[] Alegacion se pone quando se entremeten / palabras de otro Autor.

F I N.